

20.—Nombre et pourcentage de naissances vivantes de parents d'origine déterminée, 1941-44, et moyennes quinquennales, 1926-40—fin

Origine des parents et année	Nombre			Pourcentage			
	Père	Mère	Père et mère	Père	Mère	Père et mère	
Origines non déterminées..	Moy., 1926-30	7,913	1,564	525	3.3	0.7	0.2
	Moy., 1931-35	8,822	1,508	343	3.9	0.7	0.2
	Moy., 1936-40	9,484	1,345	268	4.2	0.6	0.1
	1941	10,531	952	196	4.1	0.4	0.1
	1942	11,516	1,021	182	4.2	0.4	0.1
	1943	12,055	1,119	278	4.3	0.4	0.1
	1944	12,530	1,002	226	4.4	0.4	0.1
Totaux	Moy., 1926-30	236,521	236,521	174,981 ¹	100.0	100.0	74.0 ²
	Moy., 1931-35	228,352	228,352	162,976 ¹	100.0	100.0	71.4 ²
	Moy., 1936-40	228,767	228,767	155,343 ¹	100.0	100.0	67.9 ²
	1941	255,317	255,317	166,942 ¹	100.0	100.0	65.4 ²
	1942	272,313	272,313	176,376 ¹	100.0	100.0	64.8 ²
	1943	283,580	283,580	183,123 ¹	100.0	100.0	64.6 ²
	1944	284,220	284,220	183,946 ¹	100.0	100.0	64.7 ²

¹ Ce chiffre représente le nombre d'enfants dont le père et la mère ont la même origine. La différence entre ce chiffre et le total des naissances égale le nombre d'enfants dont le père et la mère sont d'origine différente. ² Ceci est le pourcentage d'enfants dont les parents sont de même origine.

Section 3.—Décès

Une basse mortalité est maintenant considérée comme l'un des indices d'une société civilisée et saine; sauf durant les guerres et leurs lendemains—il faut noter que les décès des militaires et des civils durant les guerres de 1914-18 et de 1939-45 se comptent par millions—des déclin impressionnants de la mortalité sont observés au cours du siècle passé dans plusieurs pays du monde.

En Angleterre et dans le Pays de Galles, par exemple, le taux des décès, qui est de 22.4 par 1,000 durant les années 1861-70, décline à 15.4 par 1,000 au cours de la première décennie du siècle actuel et à 12.1 durant la troisième; il est de 12.9 par 1,000 en 1941, 12.1 en 1943 et 11.9 en 1944. En Allemagne, le taux des décès est de 26.8 par 1,000 en 1861-70; il décline à 18.7 par 1,000 en 1901-10 et à 12.6 en 1921-30. Il est de 11.6 par 1,000 en 1938 et 12.6 en 1939. Les autres pays d'Europe dont le taux de décès est tombé à un très bas niveau sont les Pays-Bas, le Danemark, la Norvège, la Suède et la Suisse. La mortalité est aussi extrêmement basse au Canada, aux Etats-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Une autre méthode de mesurer la situation de la mortalité est possible au moyen des tables de longévité (voir p. 141) et des perspectives de survie qui peuvent être tirées de tables de ce genre. En Angleterre et au Pays de Galles, les perspectives de survie à la naissance, en 1933-35, sont de 59.7 ans pour les hommes et 63.6 pour les femmes. En Allemagne, en 1932-34, les chiffres sont de 59.9 pour les hommes et 62.8 pour les femmes, tandis qu'aux Pays-Bas, en 1931-35, ils sont de 65.1 pour les hommes et 66.4 pour les femmes. Les Pays-Bas avaient, avant la guerre, une perspective de survie plus longue que tout autre pays d'Europe.

Les perspectives de survie au Canada, en 1940-42, sont de 63.0 ans pour les hommes et 66.3 pour les femmes. Aux Etats-Unis, celles de la population blanche en 1940 sont de 62.9 ans pour les hommes et 67.3 pour les femmes. La Nouvelle-Zélande a la plus longue perspective de vie enregistrée; en 1934-38, elle est de 65.5 ans pour les hommes et de 68.5 pour les femmes.